

LÉGISLATIVES À BOUIRA

Les partis privilégient la proximité

Comme partout ailleurs à travers le pays, les législatives à Bouira n'emballent pas. Hormis les meetings animés par des chefs de partis, comme celui de Sour-El-Ghozlane animé par Amar Ghoul du TAJ, et celui de Djamel Ould-Abbès, du FLN, pour qui les militants ont mobilisé pour la circonstance tous les moyens pour donner une bonne image et pouvoir remplir la salle des fêtes de Sour-El-Ghozlane et la salle des conférences de la maison de la culture Ali-Zamoum de Bouira, remplie en partie par des écoliers ramenés, comme nous l'avions signalé dans ces mêmes colonnes, des lointaines communes du sud de la wilaya où les gens acceptent encore de libérer leurs enfants pour ce genre de rendez-vous, force est de constater que les élections législatives du 4 mai prochain n'attirent pas grand monde.

Il est vrai que jusqu'à présent, austérité oblige, seuls une dizaine de partis se sont fait connaître à travers les affiches, alors que dans la wilaya de Bouira, ils sont 17 partis à s'être engagés pour ces joutes à la conquête de neuf sièges de députés.

Aussi, face à cette indifférence totale largement perceptible dans les meetings, les candidats des partis engagés ont opté pour la proximité, quand ils ne font pas carrément du porte-à-porte.

Ainsi, si au niveau du chef-lieu de la wilaya, l'on ne s'aperçoit de l'existence de cette campagne qu'à travers les affiches qui sont souvent d'ailleurs déchirées quelques minutes après leur installation sur les panneaux, souvent œuvre des partis engagés et confiée à des jeunes qui viennent déchirer les affiches des autres partis pour placer parfois plusieurs affiches de leur parti sur ces panneaux en se souciant

peu du respect des numéros et de la place qui leur est réservée ; plusieurs candidats préfèrent travailler la proximité en multipliant les sorties à travers les communes et les grands villages aux fins de rencontrer directement les populations et leurs représentants et essayer de «quémander» leurs voix.

Aussi, pour réussir cette opération, des candidats engagés préfèrent concentrer leurs efforts dans leurs fiefs. C'est le cas de Boualem El Makhfi du MPA qui multiplie ses sorties dans la région de Lakhdaria et ses communes, ou encore Hadj Moussa Tayeb du MEN qui porte tous ses espoirs sur sa région natale, Sour-El-Ghozlane. D'autres partis comme le RCD multiplient leurs sorties dans la région berbérophone à travers les communes des daïras de M'chédallah, Bechloul, Haïzer et Bouira, en multipliant les meetings et autres ren-

contres avec les populations ; alors que les partis considérés comme des grosses cylindrées, il n'y a que le RND qui est en train de sillonner quotidiennement toutes les communes de la wilaya, à la rencontre des populations en chargeant un candidat pour chaque région.

Durant les deux journées de vendredi et samedi, tandis que le FLN était signalé à M'chédallah avec un meeting dans la salle Boukrif-Salah, animé par Sadek Bouguettaya pour qui les militants FLN ont dû faire appel aux militants de Sour-El-Ghozlane et Aïn Bessem pour remplir cette petite salle, le RND dont le tête de liste, D' Bouha Mohamed, a déjà occupé les postes de P/APW et de sénateur, continuait à sillonner les communes à la rencontre des populations en leur expliquant les enjeux de ces élections et surtout en écoutant leurs doléances.

Autre parti qui se base beaucoup sur la proximité ; le FFS dont le tête de liste, Djamel Baloul de la commune de Chorfa, et qui partage cette caractéristique, avec le tête de liste du RCD, Yahia Akkache, natif également de Chorfa, essaye de capter l'électorat berbérophone de cette région. Néanmoins, le FFS pourra compter également sur la région de Lakhdaria puisque le deuxième de la liste, n'est autre que l'ex-P/APC, Mohamed Oukil, qui était très populaire et qui fut injustement démis de

ses fonctions de maire de Lakhdaria en novembre dernier pour une histoire de condamnation à une prison ferme alors que cette condamnation n'était pas définitive.

Ce sont là, jusqu'à présent, les partis qui se sont signalés, alors que d'autres n'ont même pas affiché pour le moment leurs listes pour connaître les visages de leurs candidats. Mais peut-être que ces partis savent qu'ils n'ont aucune chance face aux quatre partis que sont le FLN, le RND, le FFS et le RCD, qui se sont jusqu'à présent partagés les sièges de députés mis en jeu dans la wilaya de Bouira.

Y. Y.

MOSTAGANEM
Algérie Télécom
annonce
le lancement
du FTTH

Algérie Télécom a sélectionné un projet pour le déploiement et la commercialisation du très haut débit en fibre optique (FTTH) que ce soit dans le milieu rural ou urbain. C'est l'opérateur chinois Huawei qui a été sollicité pour la technologie de ce projet.

Ce réseau en fibre optique de nouvelle génération remplacera dans les années à venir l'ancien réseau ADSL et sa durée de longévité peut atteindre 50 années. En plus de la technologie FTTC (fibre optique jusqu'au coin de la rue, permettant déjà techniquement des débits de 35 à 100 méga), Algérie Télécom va déployer un réseau FTTH, 100% fibre optique.

Les avantages de la technologie FTTH sont multiples : la rapidité accrue, des débits internet de 100 Mb/s, et beaucoup plus dans l'avenir.

Le confort et la performance : ce réseau permettra de porter les nouveaux usages de partage de contenus, de sauvegarde de fichiers, de TV et de cinéma.

La stabilité : un réseau passif transportant de la lumière, non soumis aux coupures électriques.

La pérennité : les câbles optiques sont conçus pour durer plusieurs décennies et le partage: ce réseau mutualisé sera à terme utilisé par tous les opérateurs de télécommunications.

«Les premières cités pour recevoir le très haut débit de demain sont déjà raccordées», dira M.Larachi Khaled, le directeur opérationnel des télécommunications (DOT).

37 stations de base ou BTS (équipement actif qui intervient dans la transmission et la réception des signaux) sont implantées dans la wilaya et 22 autres seront installées tout au long de l'année 2017.

Le FTTH est un programme national qui vise à doter l'ensemble du territoire d'un réseau internet performant.

A. B.

BRÈVES DE AÏN BEIDA

Placement des bacs à ordures, les responsables en appellent à plus de civisme

L'on assiste ces derniers jours à des placements de nouveaux bacs à ordures un peu partout à travers les quartiers de la ville.

De nouveaux bacs à ordures ménagères en plastique venaient d'être mis en place par les communaux de la ville de Aïn Beida un peu partout dans les quartiers de la ville, ces caisses facilement maniables sont dispo-

sées dans des coins où, des ménages, certains commerçants et autres magasins drug-stores ont l'habitude de déposer à même le sol des restes... Toutefois, ces bacs, en plus des bennes métalliques tractables installées dans les grands quartiers périphériques, ne peuvent à eux seuls régler le problème des ordures qui sont devenues le décor au quotidien des habitants de la cité des Haracta

autrefois un havre visité par les voisins. A cet effet, les autorités locales demandent aux citoyens de la ville de manifester un peu de civisme et veiller à la propreté des lieux.

Il est demandé aux ménages de respecter les horaires et les lieux des collectes pour faciliter la tâche aux communaux, notamment à l'approche des grandes chaleurs.

Moussa Chtatha

Législatives : des explications sont fournies aux encadrateurs

Le chef de daïra de Aïn Beida a convoqué en ce début de semaine tous les encadrateurs des deux sexes pour expliciter le contenu des textes régissant le déroulement des prochaines élections législatives.

C'est la grande salle couverte qui a abrité cette rencontre qui a permis aux encadrateurs de bien comprendre les dispositifs du déroulement des élections du début de l'opération jusqu'à la fin.

Le chef de daïra, qui a donné lecture de ces textes complétés et modifiés devant un nombre très important de personnes chargées d'assurer les élections, s'est arrêté à chaque lecture d'un passage pour donner des précisions plus explicites souvent appuyées par des démonstrations pratiques. A la fin de cette

rencontre, le chef de daïra a répondu à certaines interventions des présents qui ont imaginé plusieurs scénarios pouvant surgir et pour pallier à toute éventualité, toutes les explications ont été fournies.

Certains ont posé le problème des conditions de travail notamment lors de la remise des états de dépouillement en fin de l'opération, à ce sujet, le chef de daïra a promis de prendre en charge cette inquiétude et transférer carrément l'opération au niveau de la daïra qui présente des lieux plus spacieux. A noter que des spécimens du matériel utilisé lors des élections ont été exposés (l'urne, les cachets, l'encre, des cadenas...) et des guides ont été remis à tous les assistants.

M. C.

À quand la publication des anciennes habitations ?

Certains citoyens ont contacté notre journal pour faire entendre leur inquiétude concernant leurs habitations, des plus anciennes qui sont restées non publiées.

A ce sujet, ce sont plusieurs quartiers qui se trouvent dans cette situation, une situation qui perdure depuis plus de deux décennies, ce qui a rendu les transactions ou les travaux d'extension ou de modification quasi impossibles, ces citoyens se confondent en une multitude d'acrobaties pour régulariser leurs biens immobiliers.

Au moment où des propriétaires d'appartements qu'ils ont érigés avec de très fortes dépenses veulent vendre ou échanger, se confrontent à des problèmes de papiers ce qui les contraint à recourir aux autres procédés jugés illégaux sur le plan juridique (chez l'écrivain public du coin) puisque aucun acte de vente ne peut être conclu, des méthodes qui échappent à tous contrôle (urbanistique ou fiscal).

M. C.